

Agriculture, CETA...Hollande aurait mérité un bon coup de fourche au cul

écrit par Cécile Comeau | 28 février 2017

La France s'est toujours battue pour protéger son autosuffisance alimentaire.

Si les fermes familiales françaises disparaissent, qui va donner à manger aux Français? Ils ont eu tellement faim, pendant la dernière guerre mondiale. **Un pays qui ne peut pas nourrir son peuple est voué à tous les chantages et à toutes les tractations menaçant l'intérêt national.**

Au Québec, les agriculteurs sont aussi contre le CETA et son dumping de produits agroalimentaires étrangers qui font ombrage aux producteurs du pays. En effet, cette concurrence déloyale n'est pas soumise aux mêmes lois du travail et aux mêmes normes fiscales ou sanitaires, ainsi qu'aux mêmes conditions climatiques que les nôtres. Nous n'avons rien contre le fait d'exporter nos produits. Si un jour la France venait qu'à manquer de fromages, nous vous en vendrions avec plaisir, comme vous nous vendez votre bon vin ici au Québec.

Le CETA ne profite qu'aux producteurs de bœufs de l'Ouest canadien. Les producteurs laitiers du Québec et du Canada suffisent largement à fournir le pays en produits. Pareil pour le porc et la volaille. Il y a les fruits et légumes frais qu'il faut importer pendant l'hiver, quand la production locale est en rupture de stock. Je suis outrée de voir des pommes terre de l'IDAHO au supermarché, alors que nous en produisons pleinement ici pour nos besoins.

Non, la France n'a pas besoin de ce bœuf canadien. Voyons donc, avec vos belles Charolaises, Limousines et Blondes d'Aquitaine! Vous avez tout ce qu'il faut pour amener un bon

bifteck dans l'assiette des Français, avec de beaux légumes et du bon pain. Et votre beurre de Normandie. Imbattable.